

< 28 octobre 2008 >

Patrick Fischer et les «boursicoteurs» de TTC

Sommaire

[TTC : c'est presque tout bon !](#) (27.09.2008)

[Patrick Fischer et les «boursicoteurs» de TTC >](#)
[Réaction de Patrick Fischer](#) (13.10.2008)

[Pour comprendre les « subprimes »](#) (28.10.2008)

TTC: c'est presque tout bon!

< 27 septembre 2008 >

TTC («Toutes Taxes Comprises» – TSR1 – lundis soirs peu après vingt heures) est une excellente émission sur et autour de l'argent, remarquablement animée par son présentateur inamovible, Patrick Fischer, qui a remplacé une fort bonne émission, «Classe ECO», depuis assez longtemps déjà. «TTC» va son chemin tranquillement, avec une bonne audience, dans sa construction assez rigide, la structure étant presque la même d'une émission à l'autre.



Patrick Fischer (photo tsr)

Mais pour une chose curieuse, il me manque l'explication. De «Mise au Point» (dimanche soirs), assez souvent se dégage l'impression que le sujet commence à devenir vraiment intéressant quand il se termine. Cela se produit rarement dans «TTC». Une bonne appréciation de l'importance du sujet par rapport à la durée qui lui convient l'explique en partie ; probablement.

Les collaborateurs invités

Attitude particulièrement intéressante: invitation est assez souvent faite au réalisateur(trice) ou à un(e) journaliste de venir s'exprimer en direct (ou faux direct) parfois pour faire le lien entre angles différents d'approche. Cela enrichit l'information ou permet d'actualiser la présentation des documents enregistrés au jour même de la diffusion. Dans le domaine de la finance, la situation est particulièrement mouvante depuis quelques mois. Danger, pas danger, crise maîtrisée ou lendemains qui déchantent? Séances de rattrapage à coup de milliards de dollars, énormes pertes du fleuron de la banque suisse, cette UBS où l'on ne parle plus de «cacahouètes»!

Charles-Edouard? Ouais!

Un regret: «Charles-Edouard» prend la peine d'expliquer des notions délicates. Mais le ton adopté par l'acteur, assez proche de celui de Gondran qui était le compagnon un peu bête de Marie-Chantal qui était très snobe, impose de s'interroger sur l'humour mis ainsi au service de l'information qui finit par la transformer en gag. Mais il faut laisser à chacun le droit de faire des choix discutables.



*Lionel Rudaz, à gauche l'interprète qui arrive au studio à droite, le même, acteur après maquillage et sous perruque.
(photos tsr)*

Jouer au «monopoly» boursier

Une réserve importante: l'existence même du «monopoly boursier» introduit récemment. Certes, il s'agit d'un jeu. Depuis le début de l'année 2008, «TTC» propose de suivre l'évolution de la bourse après avoir constitué sur conseils de spécialistes un panier de titres plus ou moins représentatifs. Perte à ce jour : à peu près le tiers de la valeur initiale. Mais l'équipe de «TTC» vient d'ouvrir un concours auquel se sont inscrits deux mille cinq cents volontaires : chacun gère à sa manière le même panier de base, dans la fiction, pas dans la réalité. D'emblée le premier rang est occupé par un détenteur de plus de treize mille francs potentiels suivis de quelques autres au-dessus de dix mille. Ils ont su faire travailler l'argent pour qu'il rapporte de l'argent. Y a-t-il parmi eux un futur Soros?

La valeur initiale mise en jeu par des deux mille cinq cents participants vaut donc vingt cinq millions. Combien vaut le portefeuille des deux mille cinq cents après une semaine, deux semaines un mois et ainsi de suite? C'est cela qui serait vraiment intéressant – plus ou moins que les vingt-cinq millions? Comme l'ensemble des indices boursiers, en hausse ou en baisse?

S'intéresser seulement à ceux qui gagnent, c'est se mettre à genoux devant les boursicoteurs qui réussissent. Et parmi eux aurait peut-être pu se trouver en un autre temps ce spéculateur de je ne sais plus quelle grande banque française qui avait joué des milliards pour toucher des bonus avant de les paumer faute d'être surveillé. Et un Ospel, le grand vainqueur de la nouvelle UBS sur les marchés américains avec les spéculations sur la propriété foncière, (les compliquées subprimes) aurait certainement du apparaître parmi ceux qui font grossir le pécule de départ. On sait ce qui vient d'advenir de ces petit et grands génie de la finance. Le second a peut-être même touché ses bonus soumis au fisc dans une bourgade du canton de Schwytz!

Mais j'oublie: «TTC» ne propose d'un jeu!!!



Le trio magique de TTC: Goujon, Fischer et Mione. (photo tsr)

Bravo quand même!!!

«TTC» navigue grâce à un trio animé par Patrick Fischer dont la présence à l'antenne garantit la fidélité aux structures choisies et à la ligne générale adoptée.

Freddy Landry

Patrick Fischer et les «boursicoteurs» de TTC

< 13 octobre 2008 >

Reçu de Patrick Fischer un courriel qu'il m'autorise à mettre en ligne, un commentaire de mes remarques en partie négatives sur le concours auquel participent deux mille cinq cents téléspectateurs (cf "TTC : presque tout bon!")

Bonjour

Pas de problème avec vos remarques. Elles posent les bonnes questions.

En ce moment, nous nous intéressons effectivement à ceux qui sont en tête de notre concours. C'est un peu la loi du genre. Et je peux comprendre l'interprétation que vous faites. Cela dit, loin de nous l'idée de nous "mettre à genoux devant les boursicoteurs". Ce qui nous intéressera de savoir, et nous ferons sans doute un sujet là autour, c'est quelle proportion de joueurs sont en dessous de l'indice, combien sont en dessus, et avec quelles marges. Dans cette période où les humeurs des bourses mènent le monde, ce concours s'inscrit plutôt dans une perspective didactique et explicative qui correspond au mandat de l'émission, que nous abordons aussi dans d'autres séquences.. En l'occurrence, il ne s'agit pas de porter un jugement de valeur, Le concours nous montre comment tout cela fonctionne, par exemple que l'on peut gagner quand les marchés chutent mais que l'inverse est aussi valable. C'est aussi un moyen d'entretenir un lien interactif avec nos téléspectateurs. Le nombre de personnes inscrites (2500) est impressionnant. Cela indique que le jeu de la bourse s'est passablement démocratisé

aujourd'hui. En fait, nous sommes tous joueurs, soit à titre individuel, soit comme assuré d'une caisse de pension.

Voilà... Je ne pense pas vous convertir, mais j'espère que ces quelques explications vous auront permis de comprendre ce qui nous anime...

Merci de nous suivre et au plaisir de vous lire encore.

Amitiés
Patrick Fischer

Merci. Vos explications permettent de mieux comprendre en effet ce qui vous anime dans l'organisation de votre jeu.

Ravi par exemple d'apprendre que vous pensez faire ensuite un suivi qui portera sur l'ensemble des portefeuilles. On saura si cet impressionnant panel se serait enrichi dans cette période de crises boursières. Cette forme de « suivi » est une voie dans laquelle la télévision ne s'engage pas assez souvent...

Certes, nous sommes tous joueurs, par exemple à travers nos caisses de pension. Mais quel poids l'assuré de base ou le rentier bénéficiaire a-t-il sur la gestion des administrateurs, du reste souvent assez prudents en Suisse.

Vous m'avez converti en bonne partie. J'aimerais être Charles –Edouard pour vous le dire.

Cordialement
Fyly

Pour comprendre les « subprimes »

< 28 octobre 2008 >

Cher Monsieur Lionel Rudaz de TTC

Sous ce crâne bout la volonté de faire comprendre les notions financières les plus subtiles.



Photo TSR

Un ami qui tant se promène sur internet a trouvé le texte que je soumets à votre attention.

Est-ce vraiment un bon moyen de faire comprendre la notion de «subprime»?

Merci de demander cette expertise à votre collègue Charles-Edouard



Photo TSR

**Cordialement
Ylyf**

Toute ressemblance...

Une fois dans un village, un homme apparut et annonça aux villageois qu'il achèterait des singes pour 10 \$ chacun.

Les villageois, sachant qu'il y avait des singes dans la région, partirent dans la forêt et commencèrent à attraper les singes.

L'homme en acheta des centaines à 10\$ pièce et comme la population de singes diminuait, les villageois arrêterent leurs efforts.

Alors, l'homme annonça qu'il achetait désormais les singes à 15\$.
Les villageois recommencèrent à chasser les singes.

Mais bientôt le stock s'épuisa et les habitants du village retournèrent à leurs occupations.

L'offre monta à 20\$ et la population de singes devient si petite qu'il devint rare de voir un singe, encore moins en attraper un.

L'homme annonça alors qu'il achèterait les singes 50\$ chacun.
Cependant, comme il devait aller en ville pour affaires, son assistant s'occuperait des achats.

L'homme étant parti, son assistant rassembla les villageois et leur dit :
« Regardez ces cages avec tous ces singes que l'homme vous a achetés.
Je vous les vends 35\$ pièce et lorsqu'il reviendra, vous pourrez lui vendre à 50\$. »

Les villageois réunirent tout l'argent qu'ils avaient, certains vendirent tout ce qu'ils possédaient, et achetèrent tous les singes.

La nuit venue, l'assistant disparut.
On ne le revit jamais, ni lui ni son patron, que des singes qui couraient dans tous les sens.
Bienvenue dans le monde de la bourse!

Copyright JTEKT EUROPE 2006